

Les Français vus par un Belge

On les envierait presque : nos voisins les Français en sont encore à découvrir Pierre Kroll ! Son éditeur d'outre-Quévrain, Les Arènes, sort ainsi coup sur coup deux (beaux) livres qui illustrent bien le talent et la vista du dessinateur de presse très

prisé en Belgique : le volume *Champion du monde* récapitule aux Français une année marquée par une Coupe du monde de football et une certaine demi-finale, tandis que *Les Français vus par un Belge* leur résume d'un coup plus de vingt ans de dessins orientés vers l'Hexagone ! On y trouve pêle-mêle beaucoup de politique, cinq présidents, des morts, de la mode, Johnny ou du beaujolais avec

quelques moments de grâce : Kroll est vraiment excellent quand il évoque *Charlie Hebdo* ou se moque des terroristes. En tout cas, un Belge qui se marre des Français, ça change un peu. **O. V. V.**

Par Pierre Kroll, Les Arènes BD, 384 p.



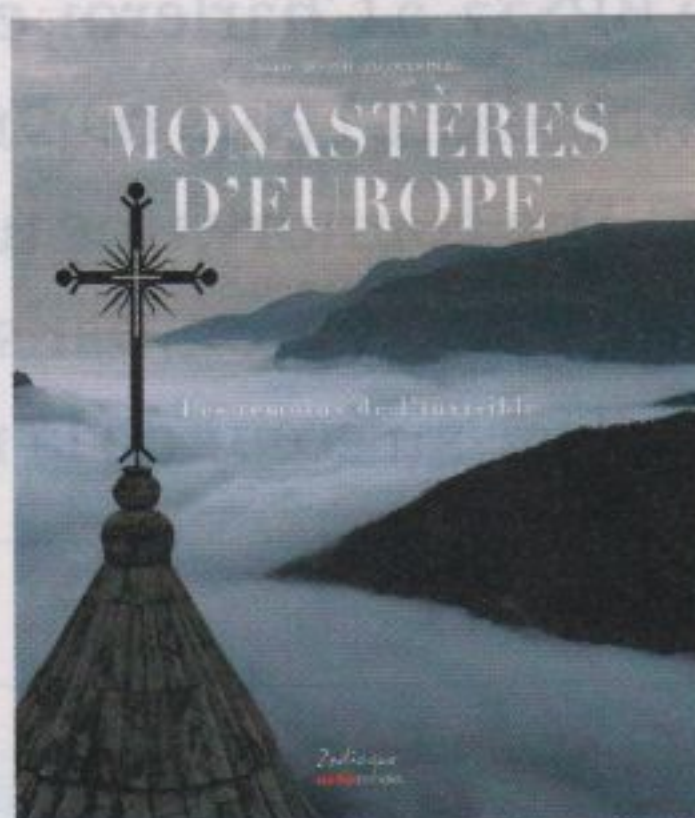
Monastères d'Europe. Les témoins de l'invisible

Que se passe-t-il aujourd'hui dans les monastères ? De l'abbaye d'Orval au Mont-Saint-Michel, de lieux millénaires et sacrés du bout du monde (en Irlande, Arménie, Russie...) à ceux qui hébergent les pèlerins du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, des communautés de frères et de sœurs catholiques ou orthodoxes ont ouvert aux auteurs leur intimité, parfois le secret de leur cellule et les trésors artistiques qu'ils ont

su conserver à travers les siècles. La plupart de ces monastères ont souffert des conquêtes musulmanes, des guerres de religion entre chrétiens, des totalitarismes nazi et communiste. Certains sont aujourd'hui des musées ou des hôtels 5-étoiles. Mais d'autres connaissent une nouvelle vie monastique contemplative ou apostolique. Une communauté s'éteint en un endroit, une nouvelle se

fonde ailleurs, comme un éternel recommencement. **O. R.**

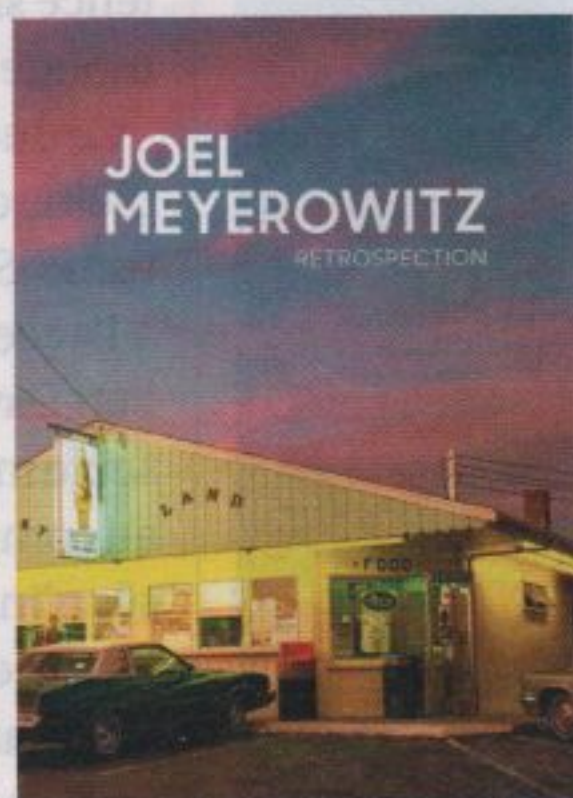
Textes et photographies de Marie Arnaud et Jacques Debs, Zodiaque-Arte Editions, 240 p.



Rétrospection

A 80 ans, Joël Meyerowitz est en droit de revendiquer le titre de pape de la photographie de rue. Ce serait une erreur, pourtant, de réduire son travail à cette étiquette étriquée. L'homme est également un pionnier de la couleur. Sans oublier qu'à partir de 1974, il a opéré un revirement majeur dans sa pratique. Lui qui, jusque-là, n'avait abordé le monde qu'à travers la fenêtre de son petit Leica 35 mm décide de changer de grammaire formelle. Pour ce faire, il s'équipe d'une chambre technique de 1938, une Deardorff 8 x 10, et dirige son objectif vers les paysages. *Rétrospection* permet au lecteur de suivre, à rebours, les méandres d'une carrière : depuis ses photographies les plus récentes dans l'atelier de Cézanne jusqu'à ses premières images réalisées dans la rue il y a plus de cinquante ans. Le constat qui en résulte est sans appel : tout ce que Meyerowitz fige dans son objectif, il le sublime. Mention toute particulière pour le caractère très personnel des textes qui accompagnent les images. Ils permettent d'être dans la tête, et dans l'œil, du photographe. **M. V.**

Par Joël Meyerowitz, éd. Textuel, 352 p.



San-Antonio

Ces deux-là étaient faits pour se rencontrer, même post mortem. Frédéric Dard, l'auteur de 175 romans de San-Antonio, adorait faire illustrer les couvertures de ses livres par des maîtres du dessin (Goujon, Dubout, Wolinski, Roger Sam ou Claude Serre) ; François Boucq, lui, ne pouvait qu'aimer les romans du précité, qui mêlent talent fou, réalisme et délire. Dont acte : Boucq réalise une première couverture dès 1998 pour *Napoléon Pommier*, puis Patrice Dard lui lance ce défi fou : refaire les couvertures de l'ensemble des titres de son père pour une nouvelle édition (chez Fleuve Noir).

Le dessinateur mettra près de quinze ans pour faire le tour de Dard. Champaka édite aujourd'hui une sélection d'une centaine de dessins, parfois très grand format, à la mesure de l'univers romanesque de l'un et de l'aisance graphique de l'autre. Un pur « Art Book » de Boucq que s'arracheront les fans de Dard. **O. V. V.**

Par Boucq, d'après Frédéric Dard, éd. Aire Libre/Champaka, 200 p.

